

A l'ombre du Mur : Décryptage de la frontière israélo-palestinienne

« De même qu'aucun de nous ne peut échapper à la géographie, aucun de nous ne peut s'abstenir de lutter contre la géographie. Cette lutte est complexe et intéressante car elle n'engage pas seulement des soldats et des canons, mais aussi des idées, des formes, des images et des imaginaires » Edward Said (1994)

*Décrypter le conflit-israélo-palestinien à travers la représentation matérialisée par **le Mur** c'est ce que Stéphanie Latte Abdallah historienne, chercheuse au CNRS et à l'Institut français du Proche-Orient est venue nous démontrer à partir d'exemples concrets : cartes, images, enquêtes sur le terrain et témoignages à l'appui ; lors d'une conférence d'une heure avec nos élèves de terminale¹ qui s'est poursuivie par une table ronde avec les enseignants d'histoire et géographie. Ses éclairages nous ont aidés à dénouer les nœuds d'un sujet complexe.*

Initié en 2002 par Israël, le Mur de Cisjordanie et de Jérusalem-Est le dispositif de contrôle le plus imposant, le plus visible et le plus coûteux réalisé depuis l'occupation de cette région et de la bande de Gaza en 1967... Il est devenu l'emblème du conflit israélo-palestinien.

Une géographie de l'occupation

Le Mur forme une structure tortueuse qui pénètre à l'intérieur de la Cisjordanie formé d'îlots enclavés, séparant les espaces des uns et des autres. L'État palestinien apparaît dans cette configuration disloqué *en archipels* déconnectés comme nous pouvons le lire sur une carte. Pour circuler il faut franchir des postes frontières **-Checkpoints privatisés-** qui ressemblent au péage de nos autoroutes. Il fut d'abord la matérialisation d'une politique sécuritaire, il est devenu un moyen de *réinvestir des lieux* par une politique de « *management territoriale* » afin de rendre l'occupation des territoires occupés moins visible et aussi moins coûteuse !

Ce Mur *sépare* mais aussi permet de *renforcer la politique d'occupation* dans la durée par les colons israéliens. Colonisation/implantation qui n'a fait que s'accroître après les Accords d'Oslo avec l'appui de l'État et des politiques publiques. Stéphanie Latte fait la distinction entre les colonies à caractères économiques avec la création de véritables villes nouvelles, peuplées de nouveaux arrivants (Russie, Europe Orientale...) profitant des avantages financiers (prix au m² moins élevé qu'à Tel Aviv par exemple) qu'offre une zone périphérique et des colonies religieuses orthodoxes qui ne sont pas forcément sionistes. Le paradoxe c'est de voir que certaines de ces villes nouvelles fournissent des emplois à des Palestiniens qui viennent offrir leur service dans un certains nombres de domaines (Commerce, personnels d'entretien etc.).

Une « frontière » aux enjeux stratégiques complexes.

Ce Mur n'offre pas le visage d'une frontière au sens classique. Pourquoi ? On passe le Mur mais on reste dans la zone gérée par Israël. En Cisjordanie les panneaux indiquent les lieux d'implantation israélienne offrant un « *système de circulation différencié* » notamment le long d'axes routiers et autoroutiers reliant ces lieux entre eux par des panneaux indicatifs alors que les zones palestiniennes sont ignorées, effacées de la carte mentale. Ce Mur participe ainsi au processus de reconfiguration du régime d'occupation israélien en Cisjordanie. L'espace est ainsi réinventé.

L'auteur nous invite à porter un autre **regard nouveau et complexe sur la notion de frontière**. A l'ombre du Mur se cachent des enjeux stratégiques aux multiples acteurs visant à repousser un peu plus loin les frontières de l'Etat d'Israël. « *La mise en œuvre de cette politique s'inscrit dans le modèle selon lequel la séparation ne vient pas dissocier deux territoires ni deux entités souveraines, mais au contraire maintenir le contrôle israélien sur l'ensemble de l'espace géopolitique compris entre la Méditerranée et le Jourdain* »²

Au-delà du Mur ...

Cette stratégie soulève un certain nombre de problèmes, nous en retiendrons deux :

- Ce processus de **reconfiguration de l'espace** résumé brièvement ci-dessus compromet la création d'un Etat palestinien viable ce à quoi aurait dû conduire les Accords d'Oslo.
- A travers une lecture de la **stratégie du Mur** on est amené à penser autrement la **notion de frontière** qui pourrait inspirer d'autres lieux sur la planète voir même en Europe « à l'heure des Murs » ... même si la problématique n'est pas tout à fait la même ... On assiste à différentes formes de frontières qui n'en sont pas juridiquement parlant : Mur, checkpoints, barrages routiers, systèmes de bouclage, filtrages... Toute sortes d'instruments d'une politique de séparation au bénéfice d'une

politique d'occupation dont la finalité n'est pas seulement politique, militaire mais aussi économique².

La fac au lycée

1- figure au programme d'histoire de la classe de terminale le thème suivant : Le proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

2-Cité dans l'ouvrage collectif sous la direction de Stéphanie Latte Abdallah et Cédric Parizot *A l'ombre du Mur, Israéliens et Palestiniens entre séparation et occupation*. « études méditerranéennes » Actes Sud /MMSH, 2011.

3- Pour aller plus loin on se reportera à l'ouvrage cité ci-dessus.